FICHE SYNTHÈSE SUR L'IMMIGRATION AU QUÉBEC — 2015

Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion

Survol de l'année 2015

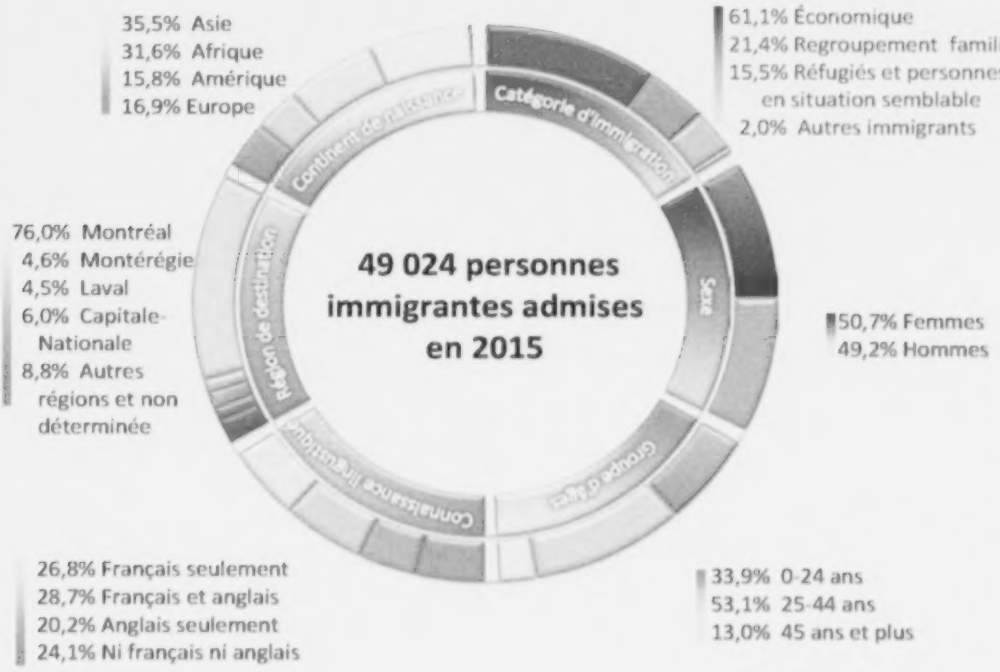
En 2015[1], le Québec a accueilli 49 024 personnes immigrantes, soit un nombre inférieur à celui de 2014 (50 275) et 2013 (51 976). Toutefois, ce nombre correspond aux orientations de la planification 2012-2015 qui prévoyait une fourchette de nouvelles personnes immigrantes pour 2015 allant de 48 500 à 51 500.

En 2015, on constate une plus faible part des admissions dans la catégorie économique (61,1 %), et une part plus importante dans celle des personnes réfugiées et en situation semblable (15,5 %), ce qui concorde avec l'afflux des réfugiés syriens.

En 2015, 72,5 % de la population immigrante résultent de la sélection du Québec comparativement à 72,3 % en 2014.

La part du Québec dans l'immigration canadienne est de 18,0 % pour l'année 2015, contre 19,3 % en 2014, le Canada dans son ensemble ayant admis 271 662 et 260 404 personnes immigrantes respectivement au cours de chacune de ces années. Aussi, le Québec se classe second après l'Ontario (38,1 %) parmi les principales provinces d'immigration canadienne.

Caractéristiques des personnes immigrantes admises au Québec en 2015[2]



[1] Les données sont préliminaires pour 2014 et 2015.

[2] Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, Direction de la planification, de la recherche et des statistiques.

ENSEMBLE on fait avancer le Québec

Québec

L'immigration permanente (composée de requérants principaux, de conjoints et de personnes à charge, s'il y a lieu) se subdivise en quatre grandes catégories. L'immigration économique compte pour près des deux tiers (61,1 %), le cinquième (21,4 %) se retrouve dans la catégorie du regroupement familial, 15,5 % pour les personnes réfugiées et en situation semblable et 2,0 % dans la catégorie des autres immigrants.

La part de l'immigration économique (61,1 %) en 2015 est en deçà du niveau moyen de la cohorte 2011-2015 (67,4 %). Ce résultat provient de l'importante part qu'occupe la catégorie des personnes réfugiées et en situation semblable dans l'ensemble de l'immigration, avec 6,3 points de pourcentage au-dessus de la moyenne de la cohorte 2011-2015 (10,2 %). Cette hausse s'explique par les engagements pris à l'automne 2015 par le gouvernement du Québec pour l'accueil de réfugiés syriens. Le regroupement familial (21,4 %) est quant à lui à peine 0,3 point de pourcentage au-dessus du niveau moyen de la cohorte.

Mixte : L'immigration permanente se partage à peu près également entre les hommes (49,2 %) et les femmes (50,7 %)[3].

En 2015, on a vu une progression de la proportion des femmes admises qui, depuis le début de la cohorte 2011-2015 (49,9 % en 2011), augmente et se maintient depuis 2013 au-dessus de 50 %.

Jeune : La structure d'âge des nouveaux immigrants est jeune en 2015. 87,0 % sont des personnes âgées de moins de 45 ans : soit 33,9 % de 0 à 24 ans et 53,1 % de 25 à 44 ans. Pour les 45 à 64 ans (11,0 %), on note une part plus importante comparée à 9,0 % pour la moyenne de la cohorte 2011-2015. Finalement la proportion de 65 ans et plus comptent pour la plus modeste part avec 2,0 %. En 2015, c'est la plus faible représentation des 25 à 34 ans (32,6 %) comparée à la moyenne de l'ensemble de la cohorte 2011-2015 (36,4 %).

La distribution de la courbe d'âge est sensiblement la même entre les femmes et les hommes chez les personnes immigrantes. On observe cependant un déplacement significatif de la courbe d'âge vers une population plus âgée en comparant la cohorte 2011-2015 avec les cohortes de 1971-1975 et 1991-1995. L'âge médian de la cohorte 1971-1975 qui était de 25 ans est passé à 28 ans en 1991-1995. Il se situe à 30 ans pour la cohorte 2011-2015.

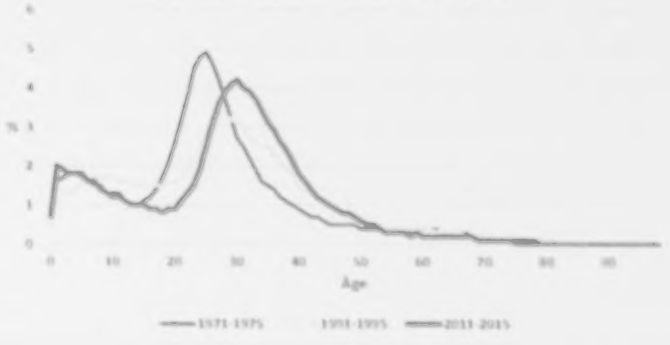
Connaissant le français : en 2015, c'est près des deux tiers des adultes de 18 ans et plus (62,0 %) dans la population immigrante admise qui déclarent connaître le français[4].

Pour ces immigrants adultes, la connaissance du français seulement qui était à son plus bas niveau en 2014 avec 23,7 %, a vu sa proportion augmenter en 2015 pour atteindre 25,8 %, soit au-dessus du niveau moyen de la cohorte 2011-2015 (24,7 %). L'effet d'une plus faible proportion de l'immigration économique, et particulièrement des travailleurs qualifiés, qui ont généralement le plus haut taux de connaissance du français, explique en partie ces plus faibles résultats.

En ce qui concerne les personnes admises de 18 ans et plus dans la sous-catégorie des travailleurs qualifiés, la proportion de la connaissance du français en 2015 demeure plus élevée (91,0 %). Notons aussi que dans cette sous-catégorie, 6,3 % déclarent connaître l'anglais seulement entre 2011 et 2015.

Surtout à Montréal[5]: l'immigration au Québec se destine, au moment de son admission, majoritairement à Montréal (76,0 %), mais aussi à la Capitale-Nationale (6,0 %), en Montérégie (4,6 %) et à Laval (4,5 %). Selon la cohorte 2011-2015, Montréal (71,3 %) demeure la destination la plus

Répartition des âges selon les cohortes



[3] Pour 30 personnes l'information sur le sexe n'est pas disponible

[4] Pour 81 personnes l'information sur la connaissance de la langue n'est pas disponible

[5] Destination déclarée par le candidat lors de la sélection ou de l'admission.

prisée par les personnes immigrantes admises et, en 2015, son taux est au sommet de la cohorte. La Montérégie est en deuxième place dans la cohorte 2011-2015, mais enregistre une baisse en 2015 avec -3,2 points de pourcentage d'écart par rapport au taux moyen de la cohorte. La Capitale-Nationale devance Laval en 2015 alors que Laval (5,5 %) devance la Capitale-Nationale (5,2 %) lorsqu'on compare le taux moyen de la cohorte 2011-2015.

De partout dans le monde : la plus grande part des personnes immigrantes provient de l'Asie (35,5 %), suivie de l'Afrique (31,6 %). Un immigrant sur six vient d'Europe (16,9 %); il en provient aussi presque la même proportion d'Amérique (15,8 %). L'Océanie n'est la région d'origine que de 0,2 % des personnes immigrantes. Comparativement à la cohorte 2011-2015, la population immigrante d'Amérique a enregistré le plus fort recul en 2015 avec 5,0 points de pourcentage de moins, ce qui l'a amenée à son plus bas niveau de la cohorte. Le programme mis en place en 2011 suite au séisme en Haïti, et qui a pris fin en 2014, explique en grande partie ce recul. L'Afrique, quant à elle, a aussi subi un recul, mais moindre : -1,3 point de pourcentage pour voir chuter son taux sous la moyenne de la cohorte 2011-2015 (32,9 %). En contrepartie, on observe une hausse de la proportion de personnes immigrantes natives d'Asie, soit, 5,9 points de pourcentage au-dessus de la moyenne de la cohorte 2011-2015 (29,6 %). Cette hausse est directement en lien avec l'arrivée des réfugiés syriens, natifs de ce continent.

Sélectionnée : en 2015, 72,5 % des personnes immigrantes sont sélectionnées par le Québec. C'est un peu en dessous de la moyenne de la cohorte 2011-2015 (73,4 %).

Caractéristiques des personnes immigrantes en âge de travailler (15 ans +) admises au Québec en 2015

On dénombre 38 380 personnes immigrantes de 15 ans et plus en 2015, ce qui représente 78,3 % des personnes admises en 2015, soit une proportion du même ordre que la moyenne de la cohorte 2011-2015 (78,8 %).

Scolarisée : Ces nouveaux arrivants sont hautement scolarisés[6]. En 2015, la grande majorité (61,9 %) des personnes immigrantes de 15 ans et plus admises possède 14 années et plus de scolarité. Ce taux est par contre le plus faible de la cohorte 2011-2015 avec 5,9 points de

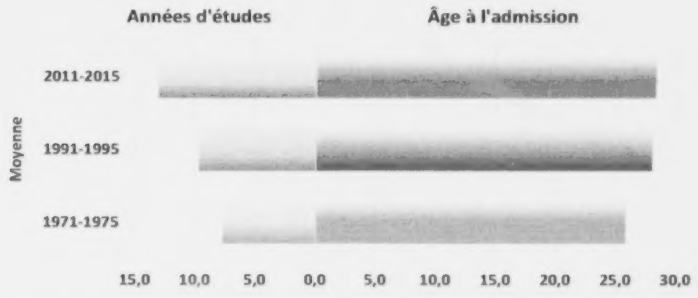
[6] Afin de calculer les proportions du niveau de scolarité de la population, les niveaux non disponibles sont exclus du calcul

pourcentage en dessous de la moyenne.

En couple : En ce qui concerne l'état matrimonial, on retrouve dans la population immigrante de 15 ans et plus admise en 2015 : 52,9 % de personnes immigrantes mariées et 39,0 % de célibataires. Cela représente 2,2 points de pourcentage de plus pour les célibataires comparé à la moyenne de la cohorte 2011-2015.

Actives : Les personnes immigrantes de 15 ans et plus sont actives, car parmi elles, 83,0 % déclarent, au moment de leur admission en 2015, se destiner au marché du travail, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne de la cohorte 2011-2015 (82,3 %).

Dans la composition des professions, en 2015, les nouveaux arrivants actifs de 15 ans et plus comptent 22,1 % de professionnels, soit le taux moyen le plus faible de la cohorte 2011-2015 (29,2 %), mais comptent aussi en 2015 le plus haut taux de nouveaux travailleurs (57,1 %).



Constat : *Ayant observé une augmentation de l'âge moyen, une observation en parallèle des années de scolarité a été réalisée. Le nombre moyen d'années de scolarité a augmenté avec les différentes cohortes, ce qui s'explique par une sélection accrue, ces dernières années, de personnes immigrantes avec un capital humain élevé.*

Présence en janvier 2016 des personnes immigrantes admises au Québec de 2005 à 2014[7]

Sur l'ensemble des 490 909 personnes immigrantes admises de 2005 à 2014, 367 049 étaient toujours présentes au Québec en janvier 2016, ce qui correspond à un taux de présence de 74,8 %[8]. Les trois quarts (74,4 %) de ces personnes admises de 2005 à 2014 résident en janvier 2016 dans la région métropolitaine de Montréal (région administrative de Montréal, région administrative de Laval et agglomération de Longueuil), dont 58,9 % dans la région administrative de Montréal

La présence au Québec varie selon la catégorie d'immigration. Elle s'élève à 83,4 % pour les personnes immigrantes de la catégorie du regroupement familial, comparativement à 80,6 % pour celles de la catégorie des personnes réfugiées et en situation semblable, et à 70,8 % pour les personnes admises dans la catégorie de l'immigration économique.

La présence varie aussi selon le lieu de naissance des personnes immigrantes. Elle est supérieure à la moyenne pour la population immigrante native de l'Amérique (82,5 %) ou de l'Afrique (80,8 %), près de la moyenne pour celle provenant de l'Europe (76,5 %) et inférieure dans le cas de l'Asie (60,6 %). Des différences marquées sont toutefois notées, selon les pays, à l'intérieur de chacun des continents.

Qu'est-ce qu'une personne immigrante permanente présente au Québec?

Le taux de présence se définit comme le rapport entre le nombre de personnes immigrantes considérées présentes au Québec au moment du jumelage avec les données de la Régie de l'assurance maladie du Québec et celui de l'ensemble de la population immigrante admise au cours de la période considérée. Ainsi, la présence au Québec a été mesurée au mois de janvier 2016 et les résultats présentés se rapportent à l'ensemble des admissions permanentes au Québec de 2005 à 2014.

[7] Banque de données des présences

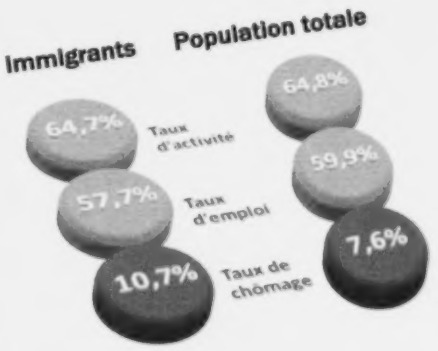
[8] Afin de connaitre la présence au Québec des immigrants admis au cours des dix dernières années, le Ministère de l'immigration, de la diversité et de l'inclusion (MIDI) procède annuellement à un jumelage statistique des renseignements contenus dans les banques de données sur les admissions permanentes et de ceux disponibles dans le Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Participation des personnes immigrantes au marché du travail[9]

> ***Les indicateurs du marché du travail?***
>
> *La population active comprend les membres de la population civile hors institution âgés de 15 ans et plus qui, durant la semaine de référence, étaient occupés ou en chômage*
>
> *Le taux d'activité représente la population active totale exprimée en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus.*
>
> *Le taux d'emploi représente le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus.*
>
> *Le taux de chômage représente le nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active (personnes occupées et chômeurs).*
>
> *Source : http://www.statcan.gc.ca/pub/71-001-x/2016007/technote-notetech1-fra.htm*

En 2015, l'emploi des personnes immigrantes de 15 ans et plus a augmenté par rapport à 2014 de 2,7 % (+ 15 300 emplois), passant de 568 400 emplois en 2014 à 583 700 en 2015 alors qu'une progression de 0,9 % de l'emploi (+37 300 emplois) est observée dans l'ensemble de la population.

Cette création d'emplois a bénéficié principalement aux personnes immigrantes d'arrivée récente (de 5 à 10 ans) avec une hausse de 15,0 %, alors que les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins ont enregistré une baisse sur ce plan (- 2,3 %) et les plus de 10 ans, une stagnation (0,5 %).

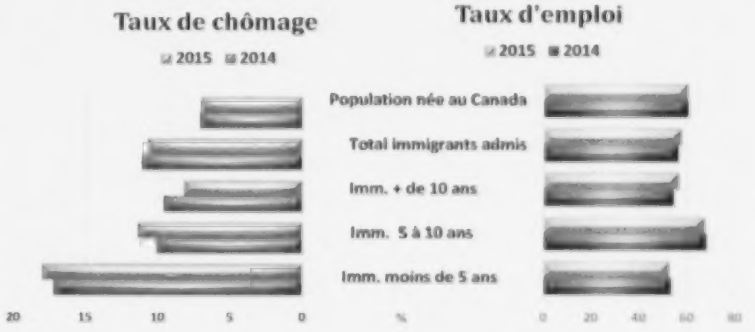


En 2015, le taux d'activité des personnes immigrantes de 15 ans et plus est de 64,7 %, soit le taux le plus élevé des 10 dernières années. Dans l'ensemble de la population, le taux d'activité est du même ordre avec 64,8 % en 2015.

Les personnes immigrantes d'arrivée très récente (5 ans ou moins) affichent en 2015 un taux d'activité de 64,2 %, supérieur à celui noté chez les personnes arrivées il y a plus de 10 ans (61,5 %). Quant au taux d'activité des personnes immigrantes arrivées il y a 5 à 10 ans, il affiche le plus haut taux enregistré de ces 10 dernières années avec 76,3 %. Tout comme le taux d'activité, le taux d'emploi des personnes immigrantes affiche son plus haut niveau de ces 10 dernières années avec 57,7 % en 2015 contre 56,4 % pour 2014, mais inférieur à l'ensemble de la population (59,9 % en 2015). À noter que l'écart du taux d'activité entre les personnes immigrantes et l'ensemble de la population a diminué au cours des 10 dernières années affichant un écart de 6 points de pourcentage en 2006 contre seulement 2,2 points en 2015.

Au sein de la population immigrée, ce sont les personnes arrivées il y a 5 à 10 ans qui affichent le taux d'emploi le plus élevé (67,5 %) en 2015. Ce taux se situe à 52,6 % chez celles arrivées il y a 5 ans ou moins et à 56,5 % chez la cohorte arrivée il y a plus de dix ans.

Le taux de chômage des personnes immigrantes est de 10,7 % en 2015, ce qui est inférieur aux taux de 2013 et de 2014 (11,3 % et 11,1 % respectivement). Le taux de chômage de l'ensemble de la population du Québec se situe à 7,6 % en 2015, de même qu'en 2013 et il était de 7,7 % en 2014. En 2015, comme pour les années



[9] **Source : Données de l'Enquête sur la population active [EPA]**

précédentes, la population immigrée d'arrivée très récente (5 ans ou moins) affiche un taux de chômage plus élevé que celui de l'ensemble de la population immigrée (18,0 % contre 10,7 %). Le taux de chômage des personnes immigrantes diminue avec la durée de résidence; il était de 11,4 % chez celles arrivées il y a 5 à 10 ans et de 8,2 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans.

En 2015, les personnes immigrantes d'arrivée très récente ont connu une légère hausse de leur taux de chômage (18,0 % comparativement à 17,2 % en 2014) alors que ce dernier augmentait aussi chez celles arrivées il y a 5 à 10 ans (11,4 % en 2015 contre 10,1 % en 2014). Le taux de chômage des personnes immigrantes de longue date a connu une diminution, passant de 9,6 % en 2014 à 8,2 % en 2015.

En 2015 la proportion de personnes immigrantes occupant un emploi autonome est de 16,6 % (16,0 % en 2014). Ce taux varie en fonction de la cohorte d'arrivée, soit 20,2 % pour celle d'arrivée de plus de 10 ans, 12,7 % pour celle ayant 5 à 10 ans de résidence et 8,1 % pour celle arrivée il y a 5 ans ou moins.

Rémunération

Le salaire hebdomadaire moyen nominal, en 2015, des personnes immigrantes se situe à 784,1 $, ce qui représente une augmentation de 3,6 % par rapport à celui de 2014 (756,6 $). Cependant, l'écart demeure élevé comparativement au salaire moyen de la population native qui s'élève à 839,1 $ pour la même année. Il importe de souligner qu'une augmentation du revenu hebdomadaire moyen des personnes immigrantes est observée avec la durée de résidence. En effet, les personnes immigrantes admises depuis plus de 10 ans ont un revenu moyen plus élevé (831,0 $), se rapprochant ainsi de celui des natifs, alors que celles admises depuis 5 à 10 ans ont un revenu hebdomadaire moyen de 742,0 $.

Ce sont les personnes immigrantes qui sont d'arrivée récente, 5 ans et moins, qui ont la rémunération hebdomadaire la plus faible, soit 685,4 $

Qu'est-ce que le salaire hebdomadaire moyen?

La rémunération hebdomadaire moyenne exclut les travailleurs autonomes, et porte sur l'emploi principal, soit celui auquel est consacré le plus grand nombre d'heures de travail dans le cas où il y a plus d'un emploi occupé. On demande aux enquêtés de déclarer leur salaire ou traitement, y compris les pourboires, les commissions et les primes, avant impôt et autres déductions.

Source :
http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=fra&id=2820073

Démographie[10].

La migration est la composante qui contribue le plus à la croissance démographique du Québec, grâce à une importante immigration internationale.

Le poids démographique du Québec dans le Canada s'est fixé à 23,0 % au 1er janvier 2016, légèrement sous celui au 1er janvier 2015 (23,1 %). Le Québec demeure second derrière l'Ontario qui représente 38,5 % de la population canadienne, mais devant l'Alberta (11,7 %) et la Colombie-Britannique (13,1 %).

Quant à la part du Québec dans l'immigration canadienne, elle est de 18,0 % pour l'année 2015, contre 19,3 % en 2014.

Le solde migratoire international est estimé à + 44 093 pour l'année 2015, en baisse par rapport à 2014 (+ 45 368).

DIRECTION DE LA PLANIFICATION, DE LA RECHERCHE ET DES STATISTIQUES

RÉALISATION :
Christine Beausoleil

COORDINATION :
Chakib Benzakour

Anne-Marie Fadel,
Directrice

[10] Statistique Canada, Division de la démographie (2016-03-16). Compilation MIDI, Direction de la planification, de la recherche et des statistiques.